



**LERATO DOROTHY MATABOGE**

**CANDIDAT À LA COMMISSION DES  
INFRASTRUCTURES ET DE L'ÉNERGIE DE L'UNION  
AFRICAINNE**



# MA VISION DE LA COMMISSION DES INFRASTRUCTURES ET DE L'ÉNERGIE

L'élection de la nouvelle direction de l'Union africaine (UA) a lieu à un moment de « polycrise » de l'économie politique mondiale. Tous ces facteurs ont introduit des chocs systémiques mondiaux et de nouvelles tendances mondiales. Ces chocs et ces tendances ont un impact direct sur notre capacité à réaliser les aspirations de l'Agenda 2063 de l'Afrique que nous voulons – une Afrique intégrée, prospère et pacifique qui répond aux besoins de tous ses citoyens et qui est un acteur mondial respecté. Les aspirations de notre continent doivent maintenant faire face aux trois « D » du développement mondial moderne : la diversification, la numérisation et la décarbonisation. L'UA a donc besoin d'un leader comme moi qui soit visionnaire, agile, courageux, jeune, expérimenté et collaboratif ; un leader qui comprend le moment charnière de l'histoire auquel notre continent africain est confronté et qui a la volonté d'assurer un changement positif pour les peuples d'Afrique. J'ai l'intention de diriger la Commission des infrastructures et de l'énergie de l'UA pour transformer les multiples crises auxquelles nous sommes confrontés en opportunités tangibles de croissance, de paix et de développement pour les peuples d'Afrique.

Le défi le plus pressant de l'Afrique est le déficit chronique d'infrastructures auquel nous sommes confrontés, exacerbé par la participation limitée du secteur privé. L'insuffisance des infrastructures ferroviaires, portuaires, routières, hydrauliques, énergétiques, des TIC et des infrastructures numériques, entre autres, entrave les efforts d'intégration africaine et la capacité à faire progresser le commerce intra-africain. Aucun de nos efforts en matière de croissance économique, d'industrialisation, de commerce et d'intégration ne se réalisera sans l'accélération de la fourniture d'infrastructures de qualité sur notre continent.

Le modèle colonial de planification des infrastructures en Afrique doit être remplacé par des projets d'infrastructure transfrontaliers, des corridors commerciaux et des projets d'investissement à effet catalyseur. Ayant dirigé le programme d'initiatives de développement spatial (SDI) de l'Afrique du Sud pendant plus d'une décennie, dont l'objectif était de financer la préparation de projets le long de corridors transfrontaliers tels que le corridor de développement de Maputo, le corridor de Walvis Bay, le corridor de Nacala, entre autres ; et avoir été coprésident du Comité directeur de l'Initiative présidentielle de défense des infrastructures (PICI) de l'UA pendant sept ans ; j'ai une très bonne compréhension de la façon dont les infrastructures transfrontalières peuvent être transformatrices pour les économies.

L'Afrique continue de perdre 40% de compétitivité en raison de l'absence d'infrastructures adéquates et efficaces. En outre, environ 600 millions d'Africains, soit 43% de la population totale de l'Afrique, n'ont pas accès à l'électricité, de même, de nombreuses entreprises n'ont pas un accès constant à une énergie fiable. Les défis susmentionnés comportent des opportunités uniques pour l'Afrique et le secteur privé africain, et j'ai l'intention de concrétiser ces opportunités pour la croissance de l'Afrique.

En tant que commissaire aux infrastructures et à l'énergie, je positionnerai l'Afrique pour la croissance future, dans un monde façonné par le changement climatique et une révolution des technologies vertes.

# LA VISION DE LERATO DOROTHY MATABOGE POUR LA COMMISSION DES INFRASTRUCTURES ET DE L'ÉNERGIE

Dans la définition d'une voie à suivre pour tirer parti de la nouvelle économie mondiale, l'accent sera mis en particulier sur l'amélioration d'un plan directeur juste en matière d'énergie renouvelable pour l'UA ainsi que sur une politique future en matière de TIC ; s'appuyer sur les initiatives actuelles de l'UA et les consolider ; y compris au niveau des États membres et des CER. Je me concentrerai sur la garantie de réponses crédibles aux nouvelles technologies ; y compris les biotechnologies, la numérisation et l'intelligence artificielle – prenant conscience de l'importance croissante des richesses minérales de l'Afrique dans la création de nouvelles technologies pour le monde. Les projets phares actuels de l'UA, tels que le train à grande vitesse, seront examinés pour une mise en œuvre accélérée et un impact. Je donnerai la priorité au rail et aux instruments politiques nécessaires à l'harmonisation de nos liaisons ferroviaires ; parce que le rail est une infrastructure d'intégration clé et présente un potentiel manufacturier pour l'Afrique en tant que producteur de composants ferroviaires et de services de maintenance.

Trois objectifs stratégiques constitueront l'épine dorsale de mon travail en tant que commissaire chargé des infrastructures et de l'énergie. Il s'agit d'accélérer la renaissance industrielle de l'Afrique ; l'accélération de la transformation de l'Afrique ; et la construction d'une UA capable.

J'accélérerai la renaissance industrielle de l'Afrique à travers, mais sans s'y limiter :

Augmentation rapide des dépenses d'infrastructure. De telles dépenses sont nécessaires de toute urgence dans les infrastructures favorisant le commerce : ports, chemins de fer, eau, énergie, routes et TIC. Il est nécessaire d'augmenter les niveaux d'investissement à au moins 150 milliards de dollars par an, contre 77 milliards de dollars actuellement. Cela nécessitera la mobilisation du secteur public, du secteur privé et des ressources mondiales ; avec une combinaison de mécanismes de livraison. En tirant parti du pouvoir de mobilisation de l'UA, j'établirai des partenariats stratégiques sous la forme d'Africa Inc. – y compris les États membres, les CER, les financiers africains, les entrepreneurs africains de l'EPC, le secteur privé africain et les régulateurs – afin de garantir les investissements intra-africains dans les infrastructures, les TIC et les besoins énergétiques de l'Afrique. Les partenariats mondiaux avec les organisations multilatérales, la diaspora, les bailleurs de fonds privés, entre autres, se poursuivront afin de mobiliser en priorité les IDE mondiaux qui complètent les investissements intra-africains.

Création d'un portail central et de bases de données sur les opportunités dans les domaines de l'énergie, des TIC et des infrastructures. Le portail mettra en évidence les capacités et les compétences de l'Afrique dans le domaine de l'énergie et stimulera des partenariats significatifs en matière d'approvisionnement, de financement et de commerce afin de renforcer les infrastructures, l'énergie et les TIC en Afrique. Il s'agira notamment d'une collaboration stratégique avec l'AUDA-NEPAD en tant qu'organisme central de mise en œuvre du PIDA.

Accélérer le Programme de transition énergétique de l'UA, afin de parvenir à une transition juste, développementale et durable pour les États membres ; y compris la création de nouvelles industries et de nouvelles technologies en Afrique.

Assurer le leadership de l'Afrique en matière de transformation numérique et favoriser l'inclusion numérique grâce à la Stratégie de transformation numérique de l'UA. Ce leadership devrait également s'articuler dans le positionnement des minéraux critiques de l'Afrique dans la transformation numérique mondiale.

Dans le cadre de la domestication des décisions et de la mission de l'UA, je travaillerai avec les gouvernements des États membres et les CER pour résoudre les principaux obstacles structurels à une croissance plus rapide, tels que la disponibilité de l'énergie, la pauvreté énergétique, l'inabordabilité des TIC, les défis logistiques et les obstacles aux investissements durables dans les infrastructures transfrontalières catalytiques, l'énergie et les infrastructures numériques. Fort de mon expérience ayant présidé le cluster économique de l'Afrique du Sud pour l'ensemble des commissions binationales (BNC) avec les pays du reste du continent africain ; J'ai un plan d'engagement clair à cet égard.

# LA VISION DE LERATO DOROTHY MATABOGE POUR LA COMMISSION DES INFRASTRUCTURES ET DE L'ÉNERGIE

Dans le cadre de l'accélération de la transformation de l'Afrique, je donnerai la priorité à l'inclusion économique, en me concentrant sur l'élimination des obstacles structurels à la participation des MPME africaines, des femmes et des jeunes dans les infrastructures matérielles, les technologies vertes et les projets de transformation numérique de l'Afrique. Je me concentrerai davantage sur l'intensification de la fourniture d'infrastructures sensibles au climat en Afrique pour répondre aux demandes d'une population africaine croissante.

En outre, je ferai progresser la transformation spatiale en facilitant les solutions et les projets d'infrastructure qui répondent aux besoins des pays enclavés et qui ont un effet multiplicateur transfrontalier pour inverser le modèle colonial de fourniture d'infrastructures en Afrique. L'approvisionnement en énergie du continent est une priorité urgente, car aucun de nos objectifs de transformation, d'industrialisation, de numérisation et de décarbonation ne sera atteint sans une énergie stable, sûre et abordable en Afrique.

Dans le cadre de la construction d'une Union africaine capable, j'ai l'intention de concentrer le travail de la Commission des infrastructures et de l'énergie sur une plus grande coordination au sein de l'UA ainsi qu'avec les parties prenantes stratégiques externes afin d'améliorer l'alignement stratégique et la synchronicité des politiques. Je renforcerai le pouvoir rassembleur et la position de leader d'opinion de l'UA et je renforcerai la culture de la mise en œuvre accélérée, de l'élaboration de politiques fondées sur des données probantes et des modèles de mise en œuvre basés sur l'impact.

La culture de l'agilité et une plus grande réactivité à l'égard de nos multiples parties prenantes nécessitent une attention particulière au sein de l'UA et mon expérience des approches de « guichet unique » peut ajouter une grande valeur aux processus d'engagement des parties prenantes de l'UA pour une mise en œuvre et un impact maximaux.

Notre mission générationnelle collective est d'inverser les modèles coloniaux de l'Afrique en matière de planification et de consommation des infrastructures, où nous restons fragmentés et où nous consommons toujours ce que nous ne produisons pas et produisons ce que nous ne consommons pas. L'UA est une plate-forme appropriée pour moi pour mettre en œuvre cette mission générationnelle. L'UA est la source des lois et une plate-forme pour l'établissement de normes internationales et de normes pour l'Afrique. C'est donc le véhicule le plus stratégique pour réaliser les objectifs d'une Afrique intégrée et prospère. En tant que plus jeune candidat à la direction de l'Union africaine, j'insufflerai l'innovation, l'agilité ; et l'expertise nécessaire pour accélérer la mise en œuvre de nos décisions et engagements collectifs.





# BIOGRAPHIE



## BIOGRAPHIE DE LERATO DOROTHY MATABOGE

Mme Lerato Dorothy Mataboge a plus de vingt-trois ans d'expérience dans le domaine de la politique mondiale et de la facilitation du commerce et de l'investissement. Dirigeante chevronnée en économie politique internationale et diplomate, elle est actuellement directrice générale adjointe du ministère sud-africain du Commerce, de l'Industrie et de la Concurrence (le dtic). Avant d'occuper ce poste, Mme Mataboge a fondé et été PDG de Trade Invest Africa, une initiative visant à créer des partenariats durables entre les gouvernements et le secteur privé en vue d'atteindre des niveaux plus élevés de commerce intra-africain et d'investissements intra-africains, en particulier dans les projets d'infrastructure et d'énergie. Par le biais de Trade Invest Africa, plus de 300 millions de dollars ont été mobilisés pour des projets stratégiques d'électrification rurale en Afrique australe d'ici l'exercice 1. Mme Mataboge a également joué et continue de jouer un rôle central dans la mise en œuvre de l'Accord de libre-échange continental africain (ZLECAf), ayant été l'un des principaux contributeurs à la création de la ZLECAf. Mme Mataboge a précédemment occupé le poste de Directrice en chef pour l'Afrique au sein du dtic. À ce titre, Mme Mataboge a coordonné et dirigé le cluster économique des commissions binationales d'Afrique du Sud avec les pays partenaires du reste de l'Afrique ; ainsi que l'optimisation de la participation des entreprises sud-africaines dans le reste de l'Afrique en négociant pour un meilleur accès au marché et un meilleur environnement opérationnel. À ce titre, elle a participé à des projets d'infrastructure stratégiques tels que le projet hydroélectrique d'Inga en République démocratique du Congo et le projet des hauts plateaux du Lesotho, entre autres.

En juin 2011, elle a terminé son mandat complet en tant que diplomate (ministre de l'Économie) aux États-Unis, basée à Washington D.C., où elle a, entre autres, apporté des idées stratégiques au Groupe des ambassadeurs africains ; géré les relations avec le Congrès et l'Administration des États-Unis pour la croissance économique de l'Afrique ; ainsi que facilité les investissements américains en Afrique du Sud.

Mme Mataboge a joué un rôle essentiel dans la défense et l'obtention de l'extension, du maintien et de l'expansion de l'Africa Growth and Opportunity Act (AGOA) dans une période difficile de crise économique mondiale et des tendances de délocalisation qui en ont résulté.

Pendant un certain nombre d'années, Mme Mataboge a dirigé les aspects commerciaux des engagements multilatéraux mondiaux de l'Afrique du Sud par le biais des BRICS, de l'IOA, du G20/B20, de la ZLECAf, entre autres ; ainsi que des engagements bilatéraux en dirigeant et en coordonnant les priorités économiques de l'Afrique du Sud, les forums d'affaires et les expositions au sein de ces formations. Elle est une facilitatrice avisée des partenariats entre le secteur privé et le secteur public pour la réalisation des objectifs de croissance. Au cœur de son travail multilatéral se trouvent la négociation et la gestion de programmes internationaux catalytiques ainsi que l'établissement et le maintien de partenariats stratégiques pour la croissance de l'Afrique.

De 2012 à 2018, Mme Mataboge a été coprésidente du Groupe de travail présidentiel sud-africain sur le corridor Nord-Sud pendant la présidence sud-africaine de l'Initiative présidentielle de promotion des infrastructures (PICI) de l'Union africaine. Mme Mataboge, en 2024, a ressuscité le PICI, dont un rapport sera présenté aux chefs d'État du PICI lors du Sommet de l'UA de 2025. Mme Mataboge a également joué un rôle central dans le déploiement réussi du Programme d'initiatives de développement spatial soutenu par DBSA, un fonds de préparation de projets visant à préparer des projets d'infrastructures transfrontalières bancables sur le continent africain. Au cours des dernières années, Mme Mataboge a fait preuve de leadership éclairé au sein des plateformes Africa Energy Indaba et Manufacturing Indaba et est l'une des principales contributrices et créatrices du Colloque africain sur l'énergie lancé en 2023 qui vise à faciliter les partenariats entre les régulateurs africains de l'énergie, les services publics et les financiers en vue d'accélérer l'approvisionnement en énergie en

## BIOGRAPHIE DE LERATO DOROTHY MATABOGE

Mme Mataboge siège actuellement au conseil d'administration de l'Export Credit Insurance Corporation of South Africa (ECIC) en tant qu'administratrice non exécutive, poste auquel elle a été nommée en mai 2018. En tant que membre de la commission des finances et de l'investissement, elle a joué un rôle déterminant dans le déploiement stratégique de financements pour des projets d'infrastructure et d'énergie clés dans le reste de l'Afrique, tels que le projet de GNL au Mozambique, les projets ferroviaires SANPower et Amandi au Ghana, Zimborders au Zimbabwe et ITB Nigeria Limited, entre autres.

Mme Mataboge est archevêque Desmond Tutu – Oxford University Fellow for African Leadership. Elle a fait l'objet d'un article dans l'article « Power 40 under 40 » du magazine Destiny en novembre 2015, en reconnaissance de son leadership sur les questions de développement économique en Afrique. Elle a récemment été nommée l'une des 100 personnes d'ascendance africaine les plus influentes dans le domaine du commerce international lors de la Journée de l'Afrique, le 25 mai 2024, par l'organisation affiliée aux Nations Unies, le MIPAD Global Network.

À la veille du Sommet africain extraordinaire sur la ZLECAf en décembre 2020, Mme Mataboge a prononcé une conférence TEDx sur « Pourquoi le commerce intra-africain est important », une conférence qui est actuellement utilisée comme outil pour présenter le sujet du commerce aux décideurs politiques, aux cadres et aux étudiants mondiaux de la South African National School of Government. Mme Mataboge a été membre du Groupe des praticiens de l'ONUDI sur les normes (2021-2023), où elle a apporté ses connaissances et son expérience en aidant les Nations Unies (par le biais de l'ONUDI) à intégrer les normes et les règles pour le développement et à créer des matrices pour mesurer l'impact sur le développement des interventions économiques des Nations Unies à l'échelle mondiale. Elle est l'auteure et la co-auteure de nombreux articles sur le développement de l'Afrique et a fait preuve de leadership éclairé dans plus de 120 panels et conférences à l'échelle mondiale, plaidant en faveur de la croissance et du développement de l'Afrique par le biais du commerce et de l'investissement.

La contribution positive et précieuse de Mme Lerato Mataboge à l'intégration, à la croissance et au développement économique de l'Afrique est présentée dans l'autobiographie du ministre du Commerce et de l'Industrie d'Afrique du Sud, le Dr Rob Davies, intitulée : « *TOWARDS A NEW DEAL - A Political Economy of the Times of My Life* » (Jonathan Ball Publishers, 2021).

Mme Mataboge est titulaire d'une licence en droit et relations internationales ainsi que d'un baccalauréat spécialisé en relations internationales de l'Université du Witwatersrand à Johannesburg. Elle a obtenu une maîtrise en économie politique internationale (commerce international et finance mondiale) de l'Université de Warwick au Royaume-Uni, avec une thèse intitulée : « A Critical Analysis of Proposals to Reform the Global Financial Architecture ». Mme Mataboge est également titulaire de certificats en négociations commerciales, en négociations de traités bilatéraux d'investissement ainsi qu'en gestion de projets ; décernés respectivement par l'Institut européen d'administration publique des Pays-Bas, l'OMC/CNUCED et le Secrétariat de la SADC. Elle a suivi une formation exécutive en conceptualisation, préparation et exécution de projets d'infrastructure - « Infrastructure in a Market Economy » - de la Harvard Kennedy School of Government.

Mme Lerato Dorothy Mataboge est la plus jeune candidate à la Commission de l'Union africaine et apporte une riche expérience et un leadership agile et innovant à l'organisation vers une UA représentative et transformée pour l'Afrique que nous voulons.





**AUDA-NEPAD**  
AFRICAN UNION DEVELOPMENT AGENCY



# PIDA WEEK 2024

Fostering Resilient and Inclusive Infrastructure  
for Africa's Sustainable Growth



**ECA**



# CONTINENTAL ENERGY INVESTMENT FORUM 2024

#Continentalenergyinvestmentforum

Collaborate, Renew, Transition



**MS LERATO MATABOGE**

